

SAINT-GIRONS, M.C., FAYARD, A., LIBOIS, R., TURPIN, F. & FONS, R. (1978) - Les micromammifères du versant français des Pyrénées-Atlantiques. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 114 (1-2) : 247-260.

SPITZ, F. (1969) - L'échantillonnage des populations de petits mammifères. In : LAMOTTE, F. & BOURLIERE, F., *L'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres*. Masson, Paris : 303 pp.

TREUSSIER, M. (1975) - *Contribution à l'étude du peuplement micromammalien de l'Aigoual et des Causses*. Thèse 3ème cycle, Montpellier : 174 pp.

Jacques HIPPOLYTE
Le Clos des Aigrettes
27, av. de la République
CASSY
33138 LANTON

Le Courbageot, 14 (1993) : 45-49.

Un cas d'hybridation entre une Pie-grièche écorcheur et une Pie-grièche à tête rousse *Lanius collurio* ♂ x *Lanius senator* ♀ en Dordogne

INTRODUCTION

L'observation d'une Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*, le 10 mai 1990, dans un site où l'espèce n'avait pas été notée depuis cinq ans, puis sa présence à proximité d'un mâle de Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* à partir du 12 mai, ont attiré mon attention et m'ont permis de suivre un cas peu ordinaire d'hybridation, jusqu'à son issue malheureuse le 3 juillet.

PRESENTATION DU SITE

Le couple mixte était installé dans la vallée encaissée de la Doue (affluent du Bandiat), en Nontronnais (nord du département de la Dordogne). On trouve ici l'exacte limite entre les terrains cristallins du Limousin, au nord, et ceux, argilo-calcaires du Périgord, au sud. Les terres sont largement boisées avec une nette prédominance de Chênes pédonculés, avec des prairies pâturées, des haies parsemées de grands chênes ainsi qu'un rideau de Frênes et de Saules cendrés en bordure de rivière. Une seule parcelle, d'un demi-hectare, était cultivée en avoine cette année-là.

En rive droite, sur un coteau exposé au sud-est, on note une tendance xérophile avec une lande buissonnante (Prunelliers, Genévriers, Genêts, etc...) et, en haut de pente, un bois mixte où les Pins sylvestres sont majoritaires.

CHRONOLOGIE ET DEROULEMENT DE LA NIDIFICATION

Le 10 mai, une Pie-grièche à tête rousse est observée dans un buisson en rive droite de la Doue. Le lendemain, un mâle d'écorcheur est vu au même endroit.

A partir du 12 mai, le couple mixte, formé, est observé dans une haie bordant un chemin de l'autre côté de la rivière (à environ 200 mètres du lieu des premières observations). Les deux pies-grièches sont souvent perchées à proximité l'une de l'autre.

Le 15 mai, une première offrande de proie de la part du mâle est notée, et le 16, le nid achevé est découvert sans difficulté. Facilement visible, il est situé en bordure de haie, à 2 mètres du sol, sur une fourche de Prunellier recouvert par un Eglantier. Il est d'aspect tout à fait semblable à un nid de Pie-grièche écorcheur.

Installé le 12 mai dans la haie, le couple hybride avait donc terminé le nid le 16, ce qui semble rapide puisque LEFRANC (1979) note une moyenne de cinq à six jours pour le nid de la Pie-grièche écorcheur "par beau temps et en l'absence de dérangement". GRISSE (en prép.) note toutefois un intervalle très faible entre l'arrivée sur le site et la ponte du premier oeuf : 3 à 15 jours, moyenne 6,4 jours (n = 15).

A partir du 20 mai, la femelle devient plus discrète (début de ponte ?) et commence à couvrir vers le 22 ou le 23.

Le 28 mai au soir, la présence prolongée du couple sur une ligne électrique surplombant le site de nidification paraît anormale.

Le 29, le couple a disparu de la haie, et le 30, une visite au nid effectuée avec Pascal GRISSE nous permet de constater la destruction de la ponte qui semblait être composée de quatre oeufs. Ceux-ci présentaient un fond verdâtre parsemé de taches brunes. Ce même jour, le couple est recontacté de l'autre côté de la rivière, près du site où les oiseaux avaient été observés initialement. L'offrande d'une proie par le mâle laisse prévoir une deuxième nidification.

Le 31, le mâle est observé dans le buisson dans lequel se trouvait le premier nid d'où il ressort avec un brin d'herbe pour traverser la Doue et rejoindre le buisson où sera construit un second nid.

Le 4 juin, le nouveau nid est terminé. De facture plus grossière que le premier, il repose sur une grosse ronce à environ 2,5 mètres du sol.

La couvaison paraît avoir débuté le 8 ou le 9 juin.

Du 14 au 22 juin, la femelle couve normalement.

Le 23, les deux oiseaux sont postés sur le buisson et ils nourrissent activement les jeunes à partir du 24. L'incubation aurait donc duré autour de 14 jours, durée normale chez la Pie-grièche écorcheur comme chez la Pie-grièche à tête rousse.

Le 29 juin, les 3 jeunes, âgés d'environ six jours, sont bagués par Pascal GRISSE, et ne présentent pas de caractéristiques notables, les plumes n'étant bien évidemment pas encore développées.

Le 30 juin et le 1er juillet, les adultes continuent le nourrissage.

La journée du 2 juillet est pluvieuse, et le 3, les jeunes ont disparu du nid et les adultes ne seront plus revus.

COMPORTEMENT

Lors d'affûts effectués alors que le couple avait pris possession de son premier territoire, j'ai pu constater que les deux oiseaux se nourrissaient de proies saisies aussi bien au sol (des Orthoptères généralement) qu'en vol.

Je n'ai pas assisté à des prédatations sur des vertébrés ni trouvé le moindre lardoir. Il est cependant utile de préciser que le temps clément et l'abondance d'insectes ne justifiait aucune mise en réserve de nourriture, ni la recherche de proies plus difficiles à se procurer. Par ailleurs, l'empalement des proies est très rare dans notre région. Ce fait est confirmé par P. GRISSE pour la Dordogne et J.P. SARDIN pour la Charente. Je ne l'ai, pour ma part, constaté qu'une seule fois, à l'est de Nontron. Cela n'aurait d'ailleurs pu concerner que le mâle puisque la Pie-grièche à tête rousse ne semble pas empaler ses proies (LEFRANC, 1980).

A plusieurs reprises, le mâle est observé régurgitant des pelotes qui n'ont cependant pas pu être collectées. Il a toujours nourri vaillamment la femelle qui appelait de temps à autre depuis le nid.

HYPOTHESES CONCERNANT LES ECHECS

La destruction des oeufs dans le premier nid pourrait être le fait du Geai des chênes *Garrulus glandarius* : cette espèce est abondante dans le vallon et certains individus ont été observés à plusieurs reprises autour de la haie abritant le nid. Les coquilles d'oeufs restées dans le nid pourraient conforter cette hypothèse. L'échec de la seconde nichée pourrait également être imputable à cette espèce, mais il convient de signaler la présence d'un nid d'Epervier d'Europe *Accipiter nisus* à proximité du site.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Trois cas semblables ont été relatés ces dernières années en France (LEFRANC *et al.*, 1989), mais des jeunes hybrides ne furent produits que dans les Alpes-Maritimes en 1988.

Dans chacun de ces cas, le mâle était une Pie-grièche écorcheur et la femelle une Pie-grièche à tête rousse. Les zones géographiques étaient en limite de l'aire de répartition de la seconde espèce, réputée plus méridionale que la première. LEFRANC *et al.* (1989) soulignent d'autre part que ces trois couples se sont formés tard dans la saison, ce qui n'est pas le cas pour le couple de Dordogne.

En onze années, mes observations de Pie-grièches à tête rousse en Nontronnais se limitaient à un ou deux individus de passage lors de la migration pré-nuptiale, fin avril ou début mai. En général, ces oiseaux sont plus précoces que les premières Pie-grièches écorcheurs avec un décalage de l'ordre d'une semaine.

Plus au sud dans le département, c'est un nicheur peu commun dont les effectifs varient beaucoup d'une année à l'autre : dans la vallée de l'Isle, GRISSER (*en prép.*) a pu établir un rapport de l'ordre de 1 pour 10 avec la Pie-grièche écorcheur, mais il a constaté son absence totale certaines années.

La Pie-grièche écorcheur est par contre bien représentée. Un ou deux couples s'installent chaque année depuis 1985 dans la partie du vallon occupé par le couple mixte.

En 1990, les arrivées sont très étalées. Le premier mâle est observé le 4 mai au bord de la Doue. Alors que le couple mixte s'installe, un autre mâle est observé le 14 mai. La première femelle n'est vue qu'à la fin du mois et il faut attendre début juin pour trouver des couples cantonnés.

La conjonction de deux faits a pu favoriser cette hybridation :

- l'isolement de la Pie-grièche à tête rousse qui n'a pu trouver de partenaire de son espèce.

- l'arrivée trop tardive des femelles de Pie-grièches écorcheurs, laissant le mâle s'intéresser à une femelle d'une autre espèce.

Il est cependant remarquable qu'après un premier échec, le couple mixte se soit maintenu, car les couples de Pie-grièches écorcheurs s'installaient un peu partout et les premières pontes s'effectuaient en même temps que la ponte de remplacement du couple en question.

La découverte cette même année 1990 d'un autre couple mixte en Alsace, ayant produit quatre jeunes à l'envol, porte donc à cinq le nombre de cas d'hybridation connus en France entre une Pie-grièche écorcheur et une Pie-grièche à tête rousse.

La question du devenir des hybrides peut faire regretter l'échec répété de ce couple périgourdin.

Remerciements

Je remercie tout particulièrement Pascal GRISSER pour l'aide qu'il a bien voulu m'apporter sur le terrain ainsi que par sa connaissance des deux espèces citées.

Mes remerciements s'adressent également à Norbert LEFRANC qui m'a fait parvenir sa synthèse des cas d'hybridation chez les Laniidés d'Europe.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

GRISSER, P. (*en prép.*) - Premiers éléments sur l'évolution d'un peuplement de Pie-grièches *Lanius sp* en Dordogne.

LEFRANC, N. (1979) - Contribution à l'écologie de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* dans les Vosges moyennes. *L'Oiseau et la RFO*, 49 (4) : 245-298.

LEFRANC, N. (1980) - Biologie et fluctuation des populations de Laniidés en Europe occidentale. *L'Oiseau et la RFO*, 50 (2) : 89-116.

LEFRANC, N. & BOET, M. et M. (1989) - Observations de couples mixtes *Lanius senator* / *Lanius collurio* en France. Brève synthèse des cas d'hybridation connus chez les Laniidés d'Europe. *Alauda*, 57 (2) : 109-118.

Frédéric FELY
Moulin de Juhannaud
St-Martin-le-Pin
24300 NONTRON